



Le Grand Café des brèves de comptoir

Jean-Marie GOURIO

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Le Grand Café des brèves de comptoir Jean-Marie GOURIO

 [Download Le Grand Café des brèves de comptoir ...pdf](#)

 [Read Online Le Grand Café des brèves de comptoir ...pdf](#)

Le Grand Café des brèves de comptoir

Jean-Marie GOURIO

Le Grand Café des brèves de comptoir Jean-Marie GOURIO

Téléchargez et lisez en ligne **Le Grand Café des brèves de comptoir Jean-Marie GOURIO**

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Ce livre est un bistrot ! Il suffit d'ouvrir la porte et d'entrer. S'installer au comptoir. Écouter ce que les gens accoudés disent sur tout et sur rien en buvant un verre. On repart quand on veut. On y retourne à l'envi. *Le Grand Café des brèves de comptoir* ne ferme jamais ! Ce livre est une machine infernale, une machine à écouter. Il contient près de 9 000 brèves inédites entendues par l'auteur dans quelques centaines de cafés en France pendant mille et un jours de bar ! Notées et remises dans la bouche des clients accoudés au zinc du livre.

Un comptoir.

Des clients.

9 000 brèves.

Pas de doute, ce livre est un bistrot !

Santé !

Extrait

FOLIE DES MOTS AU GRAND CAFÉ DES BRÈVES DE COMPTOIR

Un livre en forme de petit bistrot. Un livre monde. Avec dedans une folie de mots. On pourrait définir ce tome 3 des Nouvelles Brèves de comptoir comme ça. Un cube de papier qui ferait office de café. Un café fou. Un bistrot de papier ! Le Grand Café des Brèves ! Petit bloc doux et léger incroyablement bruyant et bavard ! A vocation de faire sentir ce fleuve ininterrompu de mots qui coulent dans les cafés chaque jour de chaque semaine de chaque mois de toute la vie ! Les gens dans les cafés parlent et parlent encore. Ils font un son constant qui semble vouloir recouvrir d'une couche uniforme et chaude de mots tous les lieux habités. Quand les buveurs causent, bien plantés, accoudés, collés les uns aux autres, du réchauffement climatique, du chat de la vieille, de l'Irak, des élections bidon, du mariage homosexuel, quand la voix du causeur s'emporte jusqu'à l'autre bout du bar, pour bien frapper tous les tympanes à coups de baguette, alors là, ça vole bien, ça part dans tous les sens, c'est coloré. Dans tous les villages qui survivent encore, toutes les villes, dans tous les quartiers où encore ça bouge, folie que cet océan de phrases qui fait depuis le matin sa marée haute et qui sans souci de l'heure des marées n'en finit pas de monter ! Perpétuelle équinoxe ! Milliard de milliards de mots, de brèves, pour raconter les choses petites et grandes de la vie. Pour raconter tout et rien. Le tout et le rien, c'est l'huile et le vinaigre de la grande salade ! Tout réinventer. Tout redessiner. Faire de la vie un leurre géant. Dire. Mentir. Démolir. Être joli ou sacré dégueulasse. Reconstruire. Déconner. Fantasmer. Rager. Se venger. Laisser filer. Lâcher prise. A tort, de toute façon on s'en fout, on a raison ! C'est comme ça qu'on voit la vie et surtout comme ça qu'on ne la voit pas. Trop de réel ? Pas de souci ! Refaisons la sculpture à notre pogné ! Le livre monde grouille de milliers de voix. Il s'ouvre et se referme comme un bar. «Aux Brèves» clignote sur la façade du livre, en néon rouge. Nouveau bistrot qui vient d'ouvrir, et ça n'est pas légion ! (D y avait 500 000 cafés au début du XXe siècle. Il en restait 200 000 dans les années 1960. Seulement 63 000 en 2000. 35 568 en 2009. 20 000 communes rurales sont aujourd'hui privées de café.) On sort du bar en livre. On tire la porte en papier. On reentre. On revient s'accouder au milieu des bavards. Ils sont toujours là, à causer. Mal cachés. Pas lassés. À lancer des fleurs ou des saloperies. On repart. On revient. Cube de papier grouillant de monde ! Petit bar qui tient dans le creux des mains. Café ami toujours ouvert pour éclairer les longues sales nuits d'insomnies. Ils sont là les clients accoudés, ils s'engueulent. Pour rien. Pour la couleur des yeux des truites. Pour la date de naissance

de Jésus, il paraît qu'elle a changé, le Pape l'a dit ! Ils lancent les mots minuscules du quotidien. Les «ça va», les «ta gueule», les «salut !». Les heures qui passent. La pluie qui tombe. Les feuilles glissantes sur les trottoirs. Le vent. Les guerres. Les Brèves Monde cherchent à restituer ce brouhaha incessant, intarissable fontaine, cette masse énorme de mots, d'infos, d'intox, d'incertitudes, d'imperfections, d'instinct de mort, d'instinct de vie, d'insolence, d'indolence, d'enfance des vieilles vignes, dont on ne peut jamais venir à bout ! Avec, comme dans la vie, l'effet de saturation. J'en ai marre, je me barre ! dit le client qui est déjà là depuis le matin. Et bien sûr le lendemain il reviendra frais comme l'oeuf pour une nouvelle journée frapadingue à causer en buvant dans la toupie. Formidable sensation de trop-plein qui raconte mieux que tout ce qu'est une longue et bonne journée de bar. Une semaine. Une vie de comptoir ! Ces Brèves se veulent petite machine à écouter. Objet surréaliste. Elles en ont la prétention. Être une boîte qui n'est pas de nuit mais de papier, qu'on ouvre et referme pour la rendre bruyante ou silencieuse à souhait. Qu'on lise dans l'ordre habituel de la lecture ou qu'on feuillette au petit bonheur, dedans ça parle, ça dit tout et son contraire sans se fatiguer jamais. Tout et son contraire, c'est la gueule du mot réfléchi dans la glace, comme le buveur cassé qui se fixe dans le miroir face au comptoir et ne se reconnaît pas, se reconnaît, reboit, ne se reconnaît plus. Il est lui et puis tout d'un coup, son contraire. Les Brèves bougent. Les murs bougent. Les mains bougent. Tout bouge et donne le tournis. Peut-être est-ce cette incroyable liberté de parole qui fait tanguer d'un pied sur l'autre. C'est trop joli, il faut bien le reconnaître, de pouvoir dire tout ce qu'on veut, quand on veut, comme on veut, en buvant un coup, dire tout ce que l'on croit, ce qu'on imagine, ce qu'on invente, ce que l'on aime et ce qu'on déteste.

(...) Revue de presse

On dit que certains fruits -?jamais les plus mauvais?- se conservent dans l'alcool. Toujours est-il qu'il n'a pas d'âge, Gourio. Et du goût, et du pot encore. La force des choses en a fait sans jugement le greffier des comptoirs...

Mais les plus belles de ces saillies perlent de gorges aphones, voix timides ou étouffées, souvent recluses en coin de comptoir, dos aux «?turques?», face le distributeur d'olives. Plus cons qu'un Picon, aussi cruches qu'un litron vide, ces brèves gueulées doucement, «?comme on fâche un enfant?», valent bien des enquêtes d'opinion. Ce parlement d'un peuple mélancolique et «?bourré?» de bon sens, Gourio le consigne frénétiquement. Sans lui tout se perdrait. Il est prescrit de s'en mettre, avant liquidation, plein les mirettes.

(Philibert Humm - Paris-Match, décembre 2013)

Download and Read Online Le Grand Café des brèves de comptoir Jean-Marie GOURIO

#LONT6UEAGKW

Lire Le Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO pour ebook en ligneLe Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO à lire en ligne.Online Le Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO ebook Téléchargement PDFLe Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO DocLe Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO MobipocketLe Grand Café des brèves de comptoir par Jean-Marie GOURIO Epub

LONT6UEAGKWLONT6UEAGKWLONT6UEAGKW